

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - V, 19 : D'Aristee](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 19 : D'Aristee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 19 : De Aristæo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 19 : De Aristæo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[60\] : D'Aristee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 20 : D'Aristee](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [560]-[563]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Aristée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Palés.

C H A P I T R E XVIII.

PALÉS a eu la reputation d'estre la Déesse des pastres, & de faict les Poëtes la conioignent souuent avec Apollon; comme fait Virgile en la 5. Eclogue:

*--- & Palés & Phœbus,**Ont aussi tristement quitté les champs herbus.*

Et au troisiéme des Georgiques;

*Je veux chanter, Palés, ton nom que tant on prise,**Et ton los exalter, ô grand pastre d'Amphirysé.*

Les Poëtes Grecs n'ont point conu cette bonne Dame; pour le moins n'en font-ils point de mention que j'aie encore veüe. Quelques Latins disét qu'elle fut ainsi nommée de *palca*, c'est à dire paille. Et de faict en ce-lebroit certaine feste en son hōneur nommée *Palista*, c'est à dire feste de Palés, particuliere aux bergers, qui arrangeoient des tas de paille en un lieu plain & uni, puis y mettoient le feu, & sautoient par dessus l'un après l'autre: comme le tesmoigne Ovide au quatriésme des Fastes:

*Sur des tas arrangez de paille petillante**Passé d'un sault léger sur la flamme brillante.*

Cette feste se faisoit emmi les champs le 1. de May, iour de la fondatiō de Rome par Romulus. Quelques vns tilrent cette Palés du nom de Grand-mere, & de Veste.

D'Aristée.

C H A P I T R E XIX.

Parents d'Aristée.

ARISTÉE fut fils d'Apollon & de Cyrene. tesmoing Virgile au 4. liure des Georgiques:

*Mère Cyrene, mère habitant de ces fiots**Le moite fond, pourquoy si ta parole est vraye,**Qu'Apollon Thymbréen à propre pere t'aye**Pourquoy m'as-tu produit du noble sang des Dieux,**Pour estre en cette sorte aux destins adieux?*

Apolloine au 2. liure des Argénauchers raconte comment Apollon deuint amoureux de Cyrene, lors qu'elle gardoit ses brebis le long de la riuere de Pénée, & la rauissant l'emmena en Lybie:

*Es passés verdoians tout du long de l'arene**Du fleuve de Péné menoit iadis Cyrene**Ses larmenses toisons, de sa virginité**Voulant garder la fleur en toute intégrité,**Et sans*

Et sans avoir souci d'Amour en son courage,
 Fuyoit le vœux d'Hymen patron de mariage.
 Mais Phœbus la ravit, Phœbus puissant Démon,
 Et l'emportant bien loing sur les confins d'Hémon,
 Des Nymphes au milieu de Lybie la pose
 Qui passoient leurs trouppeaux sur le mont de Myrtose.
 Or autant qu'elle met son amant à mepris,
 Autant est Apollon de son braisier épris:
 Si rancent elle en fin de Phœbus, Aristee,
 Que l'on vultre des noms de Nomic & d'Agree.

Mais Cicéron en la 6. Action contre Verrès, dit qu'Aristee fut fils du pere Liber: Aristee, qui (selon l'avis des Grecs fils de Liber, fut inventeur de l'huile) estoit chez eux avec son pere Liber consacré en un mesme temple. Theogene au liure des Dieux escript qu'Aristee fut fils du Roi Cyrene & de la Nympe Theramene, qui donna nom à l'une des isles de l'Archipel; & fut premierement nommé Battus, à cause de l'empeschement qu'il avoit à la langue. L'expositeur de Theocrite dit que les Nymphes nourrissent Aristee, & lui apprirent à faire l'huile & le miel: c'est pourquoy il a eu le bruit d'en estre inventeur, selon le témoignage de Justin au 13. liure de son histoire. Pindare és Pythiques escript que Cyrene avoit accoustumé d'aller à la chasse avec Apollon, & qu'elle garda fort long temps sa virginité: mais aiant vne fois lutté corps à corps avec vn Lion, Apollon en devint amoureux, & l'emportant en Lybie l'engrossa, dont nasquit Aristee. Pherecyde dit qu'Apollon lui donna le choix du lieu où elle aimoit mieux qu'il l'emportast, & qu'elle choisit la Lybie en vne ville qui depuis de son nom fut nommée Cyrene. Agretas maintient qu'elle fut transportee en Candie, au 1. liure de l'histoire Lybique. Elle avoit vne seur dictée Larisse, du nom de laquelle fut nommée vne ville de Thessalie. Les autres veulent dire qu'Euripyle offrit de donner son Roiaume en recompense à celui qui feroit mourir ce Lion qui gastoit tout son pais: ce que Cyrene aiant entrepris, elle obtint par ce moyen la Couronne. Outre Aristee elle eut vn autre fils d'Apollon, dict Anthuque: ausquels les autres adjoustent Eutoque, Nomic & Agree. Or il y a eu plusieurs Aristees: le premier de ce nom fut fils de Caryste; le 11. de Cheron; le 12. du Ciel & de la Terre le 13. (qui est celui que nous tenons en main) d'Apollon: lequel aiant vne fois musqué les Etesies en l'isle de Cee, pour rafraichir le pais, à cause que l'ardeur du Soleil & de la Canicule faisoit mourir de peste vne infinité de personnes, ils commencerent incontinens à souffler, & depuis il fut appellé Jupiter Aristee, & Apollon Agree & Nomic, Dieu des pastres & paisans: lesquels furent nommez ainsi neantmoins aussi donnez à son pere Apollon. Les autres le font fils de

NN

Bacchus : toutefois aucuns soustiennent qu'il ne fut pas son fils, mais bien son pere nourrisier. Autonoé fut sa femme , qui fut aussi femme de Cadme, de laquelle il eut Acteon. On dit que cet Aristee fils d'Apollon mourut en la boutique d'un foullon , & que depuis il apparut en chemin à un homme allant à Croton. Pausanias és Attadiques escript qu'il fut receu au nombre des Dieux pour auoir inuenté & mis en vsage beaucoup de choses bien duitibles à la vie humaine. Car (comme nous auons souuent dict) c'estoit l'ordinaire des bonnes gents du temps passé d'honorer comme Dieux les gents de biē & sages, desquels ils forgeoient puis apres tels contes que bon leur sembloit. Suiuant cela on lui attribue l'inuention du benjoin & du miel. Le benjoin (dit Diphile) est vne racine de bonne odeur qui croist en Lybie , aiant la vertu de preparer & de purger. La meilleure est celle de Cyrene & se sert-on de son suc , de sa tige & de sa racine. Dauantage les vns disent que ce fut Promethee, les autres Aristee, qui immolale premier vn Taureau aux Dieux, au lieu qu' auparauant on ne leur offroit que des herbages & des fleurs, avec des parfumigations de precieuses senteurs qu'on leur brusloit, comme escript Androtion au liure des sacrifices Il habita depuis en Sardaigne & Sicile: où apres auoir mōtré au peuple tout plein de choses cōmodes, il renint en Thrace. & y apprit les Orgies ou ceremonies secretes de Bacchus. Mais s'y estant enamouré d'Eurydice femme d'Orphee , comme elle s'enfuoit deuant luy, vn serpent la picqua, dont elle mourut. par despit de quoi les Nymphes tuerent toutes les mouches à miel d'iceluy. Et depuis aiant par l'auis de l'oracle de Protee, sacrifié quatre Taureaux & autant de Genices à l'ame d'Eurydice pour l'appaiser, il en sortit vn grand essaim d'abeilles, qui lui restaurerent ses ruches.

*Mythologie
d'Aristee.*

Or les vns le font fils d'Apollon , les autres de Bacchus, & de la Nymphe Cyrene , parce qu'Aristee a esté tenu par les anciens pour le conseil & prudēce des hommes, qui est la meilleure partie que l'homme puisse auoir. c'est-ce que le nom signifie. Et comme le Soleil exte nue & desseche les humeurs des corps humains, aussi la force de l'ame doüee de raison emporte le dessus & demeure maistresse. Voila comment le Soleil est pere d'Aristee. En apres Apollon deuint amoureux de Cyrene fut le riuage de la riuere de Pence , ou plustost de Cyrene fille de ladite riuere, & l'engrossa, d'autant que cette force susdite essāt rarefice engendra Aristee: qui depuis inuenta l'huile, c'est à dire, la diligence & vigilance necessaire és affaires humaines ; & l'vsage du miel, c'est à dire, le moien de viure plus humainement & avec plus de civilité & courtoisie qu' auparauant ; lors que les hommes dispersez qui çà qui là viuoient comme bestes farouches sans hantise ne frequentation: lesquels il rassembla comme en vn corps, & leur apprit à nourrir & gar-

der

der les troupeaux des bestes domestiques, desquelles ils ne scauoient encor tirer aucune commodité. D'autre-part ie ne suis pas ignorant que quelques vns ont voulu accommoder tout ce discours à l'histoire, disans qu'Apollon engendra Aristee lors quil rauit Cyrene tres-belle fille, & la transporta en Lybie: & que cette fiction veint de la transmigration des Thessaliés, qui trouuans l'assiette & l'air du pais beau, plaisant & sain, resolurent de s'habituier au lieu où depuis Cyrene fut bastie. Mais il n'y a rien de singulier en cette histoire, ne qui la puisse tant recommander que d'en pouuoit eterniser la memoire. Or par la Fable d'Aristee les anciens nous exhortoient à estre sages & bien-adiuisez, attendu que pour dire en vn mot, la seule prudence fait que nos affaires se portent bien, & nous donne moien de plus facilement & plus doucement passer ceste vie: au contraire l'imprudēce est tousiours accompagnée de plusieurs dommages, incommoditez & fascheries. Parlons maintenant de Tellus.

De Tellus, Deesse & genie de la Terre.

CHAPITRE XX.

Lest malaisé de deuiner les parents de cette creature, que les vns disent estre nee de Discorde, les autres de Demogorgon; non fondez toutefois d'aucun tesmoignage d'auteur ancien que i'aye veu. *Genealogie de la Terre. d'antique.* Hesiode en sa Theogonie dit qu'elle nasquit incontinent apres le Chaos; cependant il ne lui assigne aucuns certains parents:

*Muses qui deduisez vostre diuine essence
Du celeste manoir, dites moy la naissance
Qui premiere eut son estre. Apres ce gros amas
Confus d'obscurité, ce louré & pesant tas
Que l'on nomme Chaos en matiere disforme
De corps extremeslez, la Terre prit sa forme,
La terre aux larges-flancs aprise en ferme pied,
Pour seruir aux grands Dieux d'asseuré marchepied.*

Pareillement Ouide au premier liure de ses Metamorphoses:

*Or qui que soit des Dieux qui si bien les parties
Agença du Chaos, les aiant assorties
En membres diuisez, à la terre il donna
Sa forme en premier lieu: voire & la façonna
Comme vne grande boule, à fin qu'en sa seance
Elle eust de toutes parts vne egale distance.*

Les vns ont euidé qu'elle ait esté femme de Titan; les autres, du Ciel